

De l'URSS au Luxembourg en passant par Hong Kong

1980

Banques : la Suisse n'est pas seule à être dans le secret

Les barrières douanières entre la France et la Suisse ont une fâcheuse tendance à grincer ces temps-ci. On a vu que les autorités helvétiques, à l'instar des banquiers avec les magots, savent aussi mettre au secret ceux qu'elles jugent trop curieux. Les paradis bancaires seraient-ils pavés de mauvaises intentions ?

Un petit livre écrit - simple hasard - par un avocat parisien, Me Edouard Chambost, tombe à pic pour alléger un peu le poids des suspicions qui pèsent sur les coffres-forts pourtant déjà lourds des banques helvétiques. C'est un « guide des paradis fiscaux ». Bien sûr, la Suisse y figure en bonne place. Mais elle est en excellente compagnie.

Non sans surprise, on apprend qu'au nombre des édens où l'on peut croquer la pomme de la

fortune sans risquer la malédiction figurent Panama et le Luxembourg et ce n'est pas le plus étonnant mais également l'URSS et la Hongrie ! Puisqu'il y a des paradis, il y a forcément des enfers fiscaux. L'avocat les désigne d'une plume de procureur : la France, la Suède, le Japon, les Etats-Unis, la Grande-Bretagne, la République fédérale allemande, l'Afrique du Sud. Fisc et contrôle des changes ont, dans ces pays, eu raison du secret bancaire cultivé avec soin en

URSS et en Hongrie où il est réservé aux non-résidents. La Banque du commerce extérieur de l'URSS annonce la couleur sans complexes : « Les fonds en devises étrangères inscrits sur nos comptes ainsi que les intérêts acquis sont libres de toutes charges fiscales ». Suivons encore le guide au paradis : Andorre, Bahrein, Hong-Kong, Jersey, Guernesey, Singapour, les îles Cayman, le Liechtenstein bien sûr, sont sur l'itinéraire.

Le paradis concurrent le plus sérieux pour la Suisse ? Le Luxembourg, du moins en Europe, dont les banques emploient 10 % de sa petite population (3 % en Suisse).

Voilà de quoi aiguiser la curiosité professionnelle des douaniers du côté de la frontière franco-luxembourgeoise. Mais, prudence !